

Le Portrait

Ministre des intérieurs

Architecte d'intérieur décoratrice, elle installe l'art de vivre chez ses clients en y disposant de l'âme

Valérie Barth



Déformation professionnelle oblige, avec Valérie Barth : ça déménage! Qu'on se le dise, la pétillante chef d'entreprise n'est pas de celles qui attendent les bras croisés. Mais plutôt du genre à avoir déjà les manches retroussées pour bâtir les lendemains. Le tout, en affichant un punch à faire trembler les murs! Installé depuis maintenant douze ans en face de la pinède de Juan-les-Pins, son studio d'architecte d'intérieur décorateur sert d'écrin à la concrétisation d'une passion. Celle qui a su poser ses fondations dès son plus jeune âge. «*Je pense que j'ai rénové un peu trop de maisons en famille*», sourit cette native de la région bourguignonne en évoquant les prémices d'un parcours choisi avec le cœur. Étudiante à l'école supérieure d'arts appliqués Olivier de Serres de Paris, l'énergique et volontaire jeune femme se réalise en s'éprenant définitivement des espaces. Amour de la matière, des lignes, des textures. Les expériences s'enchaînent et structurent son sens de l'expertise et son goût pour la beauté.

«*Ce qui est fantastique ici, c'est la lumière*»

Et même si le ravissement de l'œil reste un objectif, elle ne le considère pas comme le cœur de son métier. Parce qu'à ses yeux, l'esthétisme n'est pas une fin en soi. En chef d'orchestre d'une harmonie à imaginer, elle cherche à aller plus loin. Au-delà du «*paraître*», des «*effets*» et du «*bel arrangement*»: «*J'aime jouer sur la subtilité pour réaliser un espace qui détient une âme. Le beau pour le beau cela ne m'intéresse pas.*» Édificatrice de ressentis. Sa muse? La nature. Elle désigne le pan de mur en face de son bureau: «*Regardez, les veines du bois: c'est magique. Et*

à côté ce sont des luminaires en soie. Le jeu de la transparence... Voilà, c'est cela que j'aime: faire réagir l'intérieur.» Aussi bien sur un bateau, que dans une villa ou encore un appartement. Aussi bien à S-Tropez, qu'à Super-Cannes ou encore au Cap d'Antibes. Des réalisations sur-mesure, reflétant l'art de vivre à la française. Cette élégance habile qu'elle marie à la douceur méditerranéenne: «*Ce qui est fantastique ici, c'est la lumière. Les couleurs prennent une autre dimension.*» En fervente défenseur du savoir-faire des métiers d'art, elle fait appel à la sensibilité et à la technique des artisans et créateurs pour concevoir des pièces et aménagements uniques. «*Le copié collé, ce n'est pas intéressant. Il faut qu'une vibration se dégage d'un meuble ou d'une œuvre pour qu'elle apporte quelque chose de vivant*», souligne-t-elle en porte-drapeau de l'art du détail.

Mère de famille affichant son épanouissement total dans son activité, son regard se teinte de gourmandise lorsqu'elle évoque son défi du moment: faire grandir sa boîte. Non pas par besoin. Mais juste par envie: «*Ce qui me plaît, c'est de gérer tout de A à Z. Désormais je développe de nouvelles prestations pour également rechercher le bien et en négocier la vente.*» Un nouveau challenge qu'elle assure avec ses deux autres bureaux et collaborateurs basés sur Londres et Paris. C'est clair: la signature Valérie Barth compte bien se faire ambassadrice de la Côte d'Azur. «*Mes clients sont majoritairement étrangers. On se rencontre durant deux heures, on s'entretient ensemble autour de leur projet, on analyse ensemble et... je les revois à la livraison*», indique celle qui apprécie le contact humain et le positionne même en valeur phare: «*Toute seule, sans mon équipe, je ne pourrais pas tout mener.*» Preuve que ce n'est qu'à plusieurs que le rêve de certains peut se matérialiser. Quand l'utopie rencontre enfin la réalité.

■ www.valeriebarth.com

Textes : Margot DASQUE
mdasque@nicematin.fr
Photo : Sébastien BOTELLA

« La persévérance permet de donner de vrais résultats »

Si vous étiez un lieu d'Antibes?

La promenade le long des remparts. L'accès n'est pas forcément très visible et pourtant elle laisse découvrir une des plus belles vues d'Antibes.

Si vous étiez un endroit pour sortir?

La rue de la République, pour son authenticité.

Si vous étiez une personnalité antiboise?

Jean Leonetti, le maire, parce qu'il est proche des habitants et

détient un côté très humain.

Si vous étiez une plage?

La plage des Ondes, pour ce côté sauvage et son magnifique coucher de soleil. [sourire]

Si vous étiez une saison?

Le printemps. C'est le renouveau, où tout bourgeoise, où l'on s'éveille.

Si vous étiez une qualité?

La persévérance. La chose qui donne le plus de résultats, selon moi.

Si vous étiez un défaut?

La jalousie. C'est difficile de se battre contre, ce n'est pas un sentiment très noble.

Si vous étiez un objet?

Un appareil photo. Pour saisir les meilleurs moments de la vie.

Si vous étiez un sport?

La danse. Parce qu'elle permet d'exprimer les choses qui ne peuvent l'être uniquement avec des mots. J'aime cette relation à la musique aussi. Et le partage avec les autres sur scène...

Si vous étiez un animal?

Un chat. Indépendant, il fait sa vie, il chasse dehors, il mange, il dort. Plutôt sympa quoi! [sourire]

Si vous étiez une odeur ou un parfum?

Le jasmin. Un côté floral, léger, frais. J'aime aussi le musc, les fragrances épicées. En règle générale j'apprécie tout ce qui est naturel. Même si mon métier peut sembler exister uniquement à travers les «*effets*», je recherche justement le beau à travers ce qui est simple en soi.

Si vous étiez un livre?

Les Fourmis de Bernard Werber. Ce n'est peut-être pas très original mais j'aime son écriture, cela colle bien à mon côté cartésien.

Si vous étiez une devise?

J'adore les Shadoks, à la fois absurdes et pertinents. Du coup, ma devise vient d'eux: «*En essayant continuellement, on finit par réussir. Donc, plus ça rate, plus on a de chances que ça marche!*» Franchement c'est fun, non? [sourire]